



Autant que possible, en matière d'éco-humanisme, mieux vaut préférer l'original traçable à la copie incertaine.



En profitant du succès public de l'éco-humanisme historique, et de son bon développement mondial, apparaissent de temps à autre des copies ou des reformulations, souvent éphémères, mais surtout, dont le contenu culturel et les effets n'ont rien à voir avec le fonds philosophique commun éco-humaniste. Certains mentionnent ouvertement l'éco-humanisme, alors que d'autres utilisent plus prudemment des appellations telles que éco-humanité au lieu d'éco-humanisme, ou maison de l'humanité au lieu de maison humaine. Il peut s'agir de structures fantaisistes ou micro-sectaires, généralement peu dangereuses, mais aussi de fausses structures plus corrosives, discréditant l'éco-humanisme authentique, et/ou abusant de sa bonne réputation pour introduire des idées et des comportements socialement nuisibles.

Il faut donc rappeler que l'éco-humanisme historique est suffisamment inclusif et ouvert, pour que toutes les tendances et structures sérieuses y prospèrent librement, en enrichissant le patrimoine commun. Et là, l'autonomie, la libre initiative, et la diversité, sont d'autant mieux pratiquées qu'elles sont équilibrées par un souci permanent de qualité et de cohérence, car l'une des vocations principales de l'éco-humanisme étant un partage des ressources dans l'intérêt général, il est important que ses structures participantes en donnent toujours elles-mêmes un bon exemple.

Hors de ce cadre autorégulateur, l'expérience montre que certaines structures marginales, prétendues éco-humanistes, mais sans synergie suffisante avec l'ensemble naturel éco-humaniste, peuvent être potentiellement déceptives, voire nocives. Les nouveaux éco-humanistes doivent donc être vigilants avant de s'engager avec une nouvelle structure, affichée comme éco-humaniste, mais ni assez traçable, ni culturellement claire, ni partageuse de ressources dans l'intérêt général, surtout si elle n'existe que virtuellement sur internet.

Ils doivent comparer le contenu réel de son projet avec les bases culturelles communes, publiquement partagées et améliorées par la grande majorité des structures éco-humanistes existantes, notamment ses ONG et ses réseaux les plus représentatifs, capables si nécessaire de parrainer le lancement des nouvelles structures collectives sérieuses qui le demandent, et les rendre d'autant mieux traçables. Ce qui est utile, car même si des autorités publiques peuvent interroger pour avis le HCCEH, cet organisme ne connaît que les structures collectives qui lui ont déjà communiqué les renseignements qui les concernent, ce qui n'est pas le cas pour certaines nouvelles structures inconnues.

Pour toutes ces raisons, mieux vaut garder à l'esprit le titre de cet avertissement, ce qui n'empêche pas le développement de nouvelles structures fiables et traçables, capables de contribuer, à leur libre initiative et selon leurs moyens, au bon partage et à la qualité entretenue du patrimoine commun éco-humaniste. Mais la force de l'EH étant dans sa diversité cohérente, celle-ci doit rester préservée d'éventuels éléments toxiques.

Quelques sources utiles de vérification :

- Réseau pilote Némésis contact@nemesis.center
- Commission de restructuration du réseau d'ONGs Gaia Mater cr@gaiamater.org
- HCCEH (Haut Comité de Coordination de l'Eco Humanisme) hcceh@gaiamater.org
- Chartes Fondamentales communes EH (CFPSP + CCPECV) [lien de téléchargement](#)
- Annales du redéploiement transnational éco-humaniste (1998-2018) [lien de téléchargement](#)